

Québec français



Des mots pour l'amitié

Isabelle L'Italien-Savard

Number 170, 2013

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/70492ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

L'Italien-Savard, I. (2013). Review of [Des mots pour l'amitié]. *Québec français*, (170), 12-13.

Des mots pour l'amitié

PAR ISABELLE L'ITALIEN-SAVARD*

PRÉSCOLAIRE – POÉSIE ET HUMOUR

Les mini-albums de la collection « Clin d'œil » aux éditions de l'Isatis sont absolument craquants ! Empreints de douceur et de poésie tant dans les textes que dans les illustrations, ils accompagneront les tout-petits dans leur apprentissage du monde et de ses mots. Deux titres se démarquent pour inviter les petits à découvrir ce qui se cache derrière les mots et, inversement, à trouver le mot qui nomme ce qui se cache en nous. Dans *Les mots magiques*, les formules consacrées qu'on entend tous les jours sont assorties d'une définition toute simple, aux accents poétiques, qu'Angèle Delaunoy a brillamment su rendre évocatrice et concise : « Merci, un mini-mot comme un cadeau » ; « Pardon, je suis si triste de t'avoir fait de la peine » ; « S'il-te-plaît, ma clé préférée pour ouvrir bien des portes » ; « Bonne nuit, c'est un rideau qui s'ouvre sur mes rêves ». Les illustrations de Manon Gauthier, avec leur savant mélange de collage et de dessin, traduisent toute la magie des mots en des images simples, inventives. Une pure merveille ! C'est une même réussite qu'on retrouve dans *Ma journée, mes humeurs*, où les émotions qui rythment la journée d'un petit garçon sont décrites en de courtes comptines, puis nommées. Le texte de Rhéa Dufresne évoque, à mesure que la journée avance, les réactions de l'enfant, qui est tour à tour impatient, excité, gêné, jaloux, calme, etc. L'illustratrice Jacinthe Chevalier, dont les dessins naïfs et colorés séduisent les petits, rend chaque émotion avec poésie.

Côté rigolo, on peut opter pour la série « Les petits dégoûtants » d'Élise Gravel, publiée à la courte échelle. L'auteure et illustratrice, avec son humour habituel, réhabilite de petits animaux à la réputation peu reluisante, qui généralement nous répugnent ou à tout le moins nous énervent. Le ver, la mouche et la limace ont déjà fait l'objet d'albums, mais cette fois c'est du rat

qu'il est question. On en mentionne bien sûr les caractéristiques physiques et les habitudes alimentaires, mais aussi les « qualités ». Cet animal athlétique et intelligent peut finalement se révéler utile. Ces albums sont faciles à lire puisque l'information y est concise et peu développée, mais surtout, le ton humoristique et les dessins, qui mettent en scène le rat dans des situations cocasses, feront sûrement sourire les enfants.

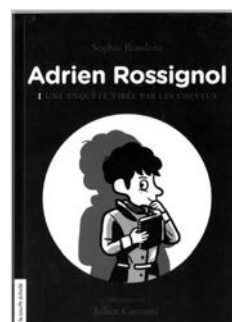
7-9 ANS – SE DIVERTIR ET RÉFLÉCHIR

La courte échelle propose aux jeunes lecteurs une nouvelle série policière, écrite par Sophie Rouleau, qui a créé pour l'heure un sympathique personnage de détective privé, Adrien Rossignol. Dans la plus pure tradition des romans policiers à énigme, dans lesquels le héros perspicace amasse un à un les indices pour remonter jusqu'au coupable, l'auteure imagine une histoire originale et très bien conçue pour les lecteurs débutants. Trois dames du quartier font appel aux services du détective Rossignol pour percer le mystère de la disparition de mèches de cheveux que chacune s'est fait couper, le même jour, en allant faire des courses dans divers magasins de la ville. En recoupant les lieux où les trois femmes sont allées, puis en glanant témoignages et informations auprès des différents marchands rencontrés, monsieur Rossignol dénoue petit à petit l'intrigue pour trouver le coupable... et ses motifs. Le récit est bien mené, sème judicieusement indices comme fausses pistes pour faire en sorte d'exciter la curiosité du lecteur et l'inviter à raisonner pour deviner la clé du mystère en même temps que le héros. Cette série, très bien écrite et bien « scénarisée », permet d'initier les lecteurs novices au genre policier, qui compte d'ailleurs en ses rangs de grandes carrières de lecteurs.

Mais la lecture n'entraîne pas que plaisir et évasion. Elle peut aussi donner à réfléchir et sensibiliser les consciences aux problèmes de notre



Illustration : Manon Gauthier, *Les mots magiques*, 2013.



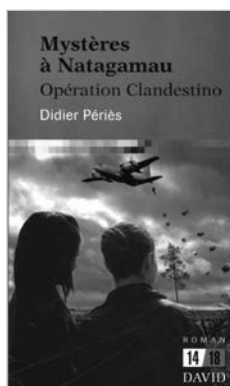
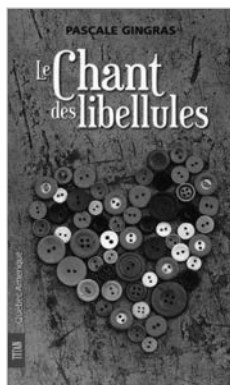
société. C'est le cas avec l'album *Le journal d'Emilio*, dont le texte, d'André Jacob, dénonce le sort des enfants soldats à travers le récit à la fois touchant et horrifiant du jeune Emilio qui, à 13 ans, a été enlevé par l'armée révolutionnaire en Colombie pour subir « un entraînement militaire qui le conduira à tuer l'ennemi ». Le livre est illustré par Christine Delezenne, qui marie dessins et photos réelles, ce qui donne un aspect docu-fiction tout à fait approprié à l'ensemble de l'album. Préfacé par les directrices respectives de l'Association internationale pour l'enfance et d'Amnistie internationale Canada francophone, complété par un texte accusateur de l'auteur et par une liste de livres, de vidéos, de sites Internet et même de pistes pour agir, ce livre est promu à une exploitation riche et pertinente de ce sujet auprès des jeunes.



12 ANS ET PLUS – AMITIÉS EN TRIOS

Le chant des libellules de Pascale Gingras met en scène un trio d'adolescents du secondaire à l'amitié indéfectible. Le roman s'ouvre sur les funérailles de la mère de Jeff, où ses amis Florence et Sébastien sont venus le soutenir, sans trop savoir comment s'y prendre pour libérer leur ami d'une peine trop lourde pour lui et qu'il dissimule en affichant sa gouaille habituelle. Durant tout le récit, à travers les discours secrets qu'il adresse à sa mère pour lui faire part de sa rage, de sa souffrance, de la peine qu'il ressent d'être désormais privé d'elle, Jeff fait petit à petit le deuil de sa mère, sous l'œil bienveillant de Florence et Sébastien. Ceux-ci ont d'ailleurs leurs propres préoccupations, attirés qu'ils sont l'un par l'autre, sans toutefois oser se l'avouer, ce qui donne lieu à toutes sortes de quiproquos qui rythment habilement – et efficacement – la valse hésitation de ces amoureux. La magie de ce roman, outre cette intrigue bien construite qui entrelace le deuil de l'un et l'histoire d'amour des deux autres, tient pour beaucoup à la qualité de la narration, qui varie constamment les points de vue pour donner accès aux pensées de tous les personnages, les rendant ainsi vivants et attachants. Pascale Gingras sait décrire les peines et les émois adolescents avec justesse et leur insuffle ce qu'il faut d'humour pour leur donner un ton vif et naturel. À n'en pas douter, les ados se reconnaîtront dans ces personnages qui leur ressemblent, dont l'univers s'approche du leur.

Avec son premier roman, *Mystères à Natagamau. Opération Clandestino*, Didier Périès inaugure une série d'aventure qu'il campe dans le Grand Nord, où se retrouvent trois jeunes adultes, amis inséparables au secondaire, qui unissent à nouveau leurs forces pour amorcer leur carrière professionnelle... et pour résoudre une enquête pleine de péripéties. Érika et Olivia, fraîchement



diplômées après un séjour d'études en ville qui les a éloignées quelques années, se rencontrent à Natagamau, leur village d'enfance, et décident d'ouvrir ensemble leur premier cabinet (l'une est médecin, l'autre, vétérinaire). Leur installation va bon train, si ce n'est qu'elle est entravée par d'étranges menaces et cambriolages qui inquiètent les deux amies. C'est qu'au détour d'une promenade en forêt, les jeunes filles ont sans le vouloir surpris un spectacle pour le moins louche : un avion qui lâche de gros colis de marchandise et des hommes au sol qui s'empressent de les ramasser pour en charger leurs véhicules. Pour connaître la source de ces activités illégales et traquer les hors-la-loi, Érika et Olivia feront appel à Œil d'Aigle, leur ami de toujours, qu'elles découvrent toutefois mal en point, englué dans une vie désœuvrée, aux vapeurs éthyliques. Mais le rôle de détective que lui proposent ses amies fouettera suffisamment Œil d'Aigle pour le sortir de sa torpeur afin qu'il redevienne un jeune homme fier et intrépide. Le trio ainsi reconstitué se lance sur la piste des malfaiteurs et parvient, non sans danger, à démanteler un puissant réseau de passeurs de drogue. Si ce premier roman tarde un peu à trouver sa vitesse de croisière puisqu'il doit installer les personnages et leur cadre d'action, l'auteur y déploie une intrigue bien orchestrée, qui laisse croire que les prochaines aventures gagneront en action, à mesure que les lecteurs se seront familiarisés avec cet original trio de détectives. *

* Professeure de littérature, Cégep Limoilou

BIBLIOGRAPHIE

Précolaire

Les mots magiques. Texte d'Angèle Delaunois, illustrations de Manon Gauthier. Montréal, éditions de l'Isatis, 2013, coll. « Clin d'œil », n° 3, 24 pages.

Ma journée, mes humeurs. Texte de Rhéa Dufresne, illustrations de Jacinthe Chevalier. Montréal, éditions de l'Isatis, 2013, coll. « Clin d'œil », n° 4, 24 pages.

Le rat. Texte et illustrations d'Élise Gravel. Montréal, La courte échelle, 2013, coll. « Documentaires illustrés – Les petits dégoutants 4 », 32 pages.

7-9 ans

Une enquête tirée par les cheveux. Série Adrien Rossignol. Sophie Rouleau, illustré par Julien Castanié. Montréal, La courte échelle, 2013, coll. « Premier roman », PR 167, 68 pages.

Le journal d'Emilio. Texte d'André Jacob, illustrations de Christine Delezenne. Montréal, éditions de l'Isatis, 2013, coll. « Tourne-pierre », n° 36, 56 pages.

12 ans et plus

Le chant de la libellule. Pascale Gingras. Montréal, Québec Amérique, 2013, coll. « Titan », n° 103, 320 pages.

Mystères à Natagamau. Opération Clandestino. Didier Périès. Ottawa, Éditions David, 2013, coll. « 14/18 », 206 pages.